



## **DOSSIER DE PRESSE**

*i'm from nowhere good*

exposition du 22 janvier au 4 avril 2020

dans le cadre du cycle d'exposition *NO NO DESIRE DESIRE*

curaté par Thomas Conchou à la Maison Populaire en 2020

**vernissage le 21 janvier 2020, à partir de 18h**

Avec la collaboration de Josefin Arnell, Simon Brossard & Julie Villard, A. K. Burns, Roy Dib, Amandine Fabregue, Nash Glynn, Rosie Hastings & Hannah Quinlan, Caroline Honorien, Tarek Lakhrissi, Loup, Roxanne Maillet, TON ODEUR (Marie Milon & Élodie Petit), Bruno Pelassy, Luiz Roque et Mikołaj Sobczak.

## **présentation presse**

**le vendredi 24 janvier 2020 à 18h**

en présence du curateur Thomas Conchou et de l'artiste associé Tarek Lakhrissi

suivi des performances *conSpiration* de Loup et Tarek Lakhrissi

et *Rose Hérésie* de TON ODEUR (Marie Milon & Élodie Petit)

Contact presse : [amelie.theze@maisonpop.fr](mailto:amelie.theze@maisonpop.fr)

01 42 87 08 35

## ***i'm from nowhere good***

exposition du 22 janvier au 4 avril 2020  
curateur : Thomas Conchou

avec la collaboration de Josefin Arnell, Simon Brossard & Julie Villard, A. K. Burns, Roy Dib, Amandine Fabregue, Nash Glynn, Rosie Hastings & Hannah Quinlan, Caroline Honorien, Tarek Lakhrissi, Loup, Roxanne Maillet, TON ODEUR (Marie Milon & Élodie Petit), Bruno Pelassy, Luiz Roque et Mikołaj Sobczak

*i'm from nowhere good* [je viens de nulle part de bon] est le chapitre introductif au cycle NO NO DESIRE DESIRE curaté par Thomas Conchou à la Maison Pop en 2020.

À travers trois expositions, des événements et une plateforme éditoriale en ligne, ce programme entend explorer les pratiques artistiques queer contemporaines et témoigner de possibles futurs alternatifs.

Le terme anglais de *queer* désigne à l'origine quelque chose d'étrange, et est utilisé comme une insulte à l'encontre des minorités sexuelles et de genre. Au tournant des années 1980, il prend une autre signification lorsqu'il est accaparé par celles et ceux qui en subissaient l'outrage, dans un processus d'auto-désignation et de revendication de la différence. L'exposition s'intéresse aux conditions dans lesquelles les vies des minorités sexuelles et de genre sont contraintes de se construire à travers une sélection d'oeuvres faisant la part belle aux pratiques vidéo.

Son titre est extrait du morceau *Clouds, Chemist And The Angel Gabriel* de GAIKA.

## ***programmation associée***

vendredi 24 janvier à 20h  
[ÉMOIS ÉMOS](#)  
Soirée de performances

mardi 25 février à 20h30  
[CARTE BLANCHE](#)  
au Cinéma Le Méliès

les samedis 29 février  
et 28 mars de 14h30 à 16h  
[UN SAMEDI EN FAMILLE](#)  
Ateliers parents-enfants dès 6 ans

samedi 14 mars de 14 h à 17 h  
[UN COUTEAU, UNE FOURCHETTE,  
ON NE MENT PAS AUX ASSIETTES!](#)  
Workshop juridique  
avec maître Amandine Fabregue

J'ai accompagné Tarek en Alsace pour l'ouverture d'une exposition qui invoquait Monique Wittig\*.

Je souriais en pensant : c'est vraiment notre mère à toutes.

Et je ne sais pas si c'était la chaleur du repas et du vin

partagé, l'arrivée de l'automne dans la grande maison ou le feu, partout, mais soudain une respiration m'a manqué – heart skipped a beat – alors que m'apparaissait quelque chose que je voulais, timidement, appeler résistance.

- parce que quand même partout on nous broie.

Dans l'éblouissement des choses données ou prises,

je m'accrochais à la saveur des conspirations,

des plans contrecarrés,

des espaces où l'on se tient les unes aux autres.

Tandis que l'eau bout et qu'encore se lèvent, sur les plaines, les côtes et les montagnes : i'm from nowhere good parce que ni l'origine, ni les données matérielles du présent ne suffisent.

*i'm from nowhere good* parce qu'elles crient, geignent, chuchotent, murmurent, susurrent, gémissent de concert.

*i'm from nowhere good* parce que tu devrais faire gaffe.

- Oh, mother !

\*Monique Wittig (1935-2003) était une écrivaine et théoricienne lesbienne révolutionnaire, pionnière du Mouvement de Libération des Femmes.

## biographie



Jeune curateur d'exposition, **Thomas Conchou** est accueilli en résidence en 2020 à la Maison pop. Co-fondateur du collectif curatorial **Le Syndicat Magnifique**, il est également médiateur pour l'action **Nouveaux commanditaires** de la Fondation de France au sein de **Societies**, structure fondée par Jérôme Poggi en 2004.

Il étudie la gestion culturelle à Sciences-po Lyon, puis au sein du master Sciences et Techniques des Expositions de l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne. Il travaille au Bureau des Arts Visuels de la Ville de Paris avant de rejoindre l'association **Jeune Création** en tant que coordinateur général. Après une brève expérience comme chargé des relations publiques en galerie, il intègre l'équipe de **Societies** en 2017 au poste de coordinateur général et curateur. Il met en place l'action **Nouveaux commanditaires** en Île-de-France à travers des commandes artistiques confiées à des artistes français et internationaux.

Il co-fonde **Le Syndicat Magnifique** en 2013 à Paris, collectif francilien qui s'attache à présenter les formes de l'émergence, en travaillant avec des artistes ayant grandi entre l'effondrement du mur de Berlin et le *digital turn*. Il nourrit également une pratique de commissaire d'exposition indépendant et de recherche autour des pratiques contemporaines queer.

# NO NO DESIRE DESIRE

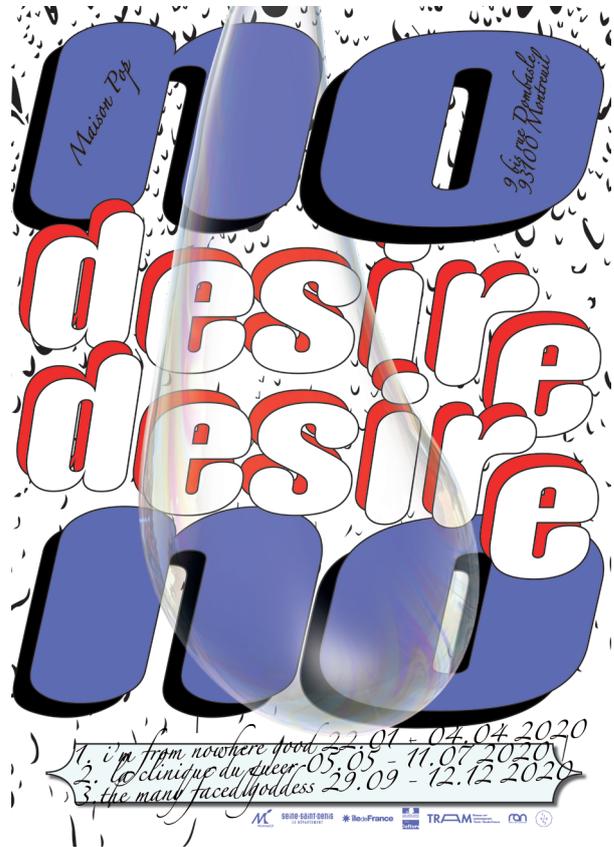
Un projet en trois expositions présentées au Centre d'art de la Maison populaire de Montreuil de janvier à décembre 2020

*NO NO DESIRE DESIRE* est un projet pour le futur. Une recherche-action qui entend prouver et éprouver que les pratiques artistiques queer ne visent pas seulement à réclamer des droits, à représenter la différence ou la diversité (d'identités de genre, de pratiques sexuelles, d'appartenances identitaires), mais sont des propositions d'altérités concrètes pour le futur. Plus encore, qu'elles sont des pratiques de l'espoir : un espoir envers le passé, à travers l'histoire des luttes minoritaires et des mouvements de libération homosexuels, un espoir envers le présent par des réalités de solidarités communautaires, d'activisme, de revendications et d'organisation politique, et enfin un espoir à venir, à faire naître.

En investissant les travaux d'une jeune génération d'artistes, de poètes, d'éditeurs et de théoriciens queer, j'entends montrer qu'ils sont autant de propositions pragmatiques d'altérité : des programmes d'action et de résistance qui doivent informer nos rapports au monde. Et ce, en étant profondément ancrés dans ce que Manuel Selgade nomme la tradition sélective du champ contemporain des pratiques artistiques : c'est à dire des modalités de création et de diffusion de contenus critiques qui transforment les données du présent.

Plus précisément, je souhaite m'attarder sur des entreprises artistiques queer et intersectionnelles ne mettant pas simplement l'accent sur la nécessaire acceptation des différences d'orientations sexuelles et d'identité de genre, mais aussi sur ce que la pensée et la pratique queer peuvent pour l'organisation d'un futur post-capitaliste, écologique et anti-raciste.

En tant qu'artiste associé à mon projet curatorial, je souhaite proposer à **Tarek Lakhrissi** (né en 1992, vit et travaille à Paris) de m'accompagner dans la formulation des trois expositions composant le cycle *NO NO DESIRE DESIRE*, et surtout de leurs évènements, activations, et occupations.



Tarek Lakhrissi - crédit : Charlie Gosp.

## A.K. Burns

née en 1975, vit et travaille à Brooklyn

Artiste interdisciplinaire et co-fondatrice de W.A.G.E (Working Artists in a Greater Economy), la pratique d'A.K. Burns navigue entre activisme, installation, vidéo et sculpture. S'intéressant au corps comme le lieu de conflits politiques et culturels, elle signe en 2010 la vidéo socio-sexuelle culte *Community Action Center* sur les plaisirs érotiques et les modes de relations des communautés queers de New York et Los Angeles. Burns mène aujourd'hui une recherche autour des fictions spéculatives et du réalisme agentiel de la théoricienne féministe Karen Barad à travers un cycle d'expositions intitulées *Negative space*.

*Discard* est un t-shirt d'atelier de l'artiste jeté au sol puis reproduit en aluminium. Trace fantomatique et séduisante du corps au travail, l'oeuvre aborde le passage des économies de labeur industriel aux économies contemporaines du travail affectif et digital.



A.K. Burns,  
*Discard (T-shirt)*, 2014  
Fonte d'aluminium, 39,4 x 50,8 cm  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Michel Rein, Paris

## Josefin Arnell

née en 1984, vit et travaille à Amsterdam

Josefin Arnell documente depuis de nombreuses années – en solo ou à travers son projet collaboratif *Hellfun* avec Max Göran – les tourments existentiels qui composent sa condition humaine et celle de ses proches.

Afflictions psychologiques et corporelles, peurs, angoisses, dépendances, maladies chroniques et psychoses familiales sont moulinées de manière crue et pathétique pour devenir des exorcismes libérateurs à l'esthétique *trash*. Ses films, performances et installations attaquent les économies de honte et de mal-être qui se glissent derrière les obsessions néolibérales du développement personnel et de l'optimisation de soi. Elle montre que l'examen de la fragilité humaine peut être un lieu d'humour et de vulnérabilité.



Josefin Arnell,  
*Angel*, 2019  
Lenticulaires,  
100 x 140 cm  
Courtesy de  
l'artiste et Lily  
Robert, Paris



Josefin Arnell,  
*Se och var glad ty det kunde vara värre (smile and be happy because things could be worse, so I smiled and was happy and things got worse)*, 2017  
Installation murale, rosettes, dessin en impression numérique, fanions, dimensions variables  
Courtesy de l'artiste et Lily Robert, Paris

## Simon Brossard & Julie Villard

né·e·s en 1994 et 1992, vivent et travaillent à Paris

Simon Brossard et Julie Villard s'engagent depuis 2016 dans une pratique collaborative de sculpture. Rendant hommage aux qualités fonctionnelles et décoratives des objets domestiques, leurs productions oscillent entre préciosité ornementale et rétrofuturisme tape-à-l'oeil. À partir du désosserment méticuleux d'aspirateurs, de moules à gâteaux, de lampes ou de sextoys, iels considèrent avec tendresse et ironie les formes issues des industries d'obsolescence. Outrant à peine un matérialisme stéroïdé et racoleur, leurs sculptures sont enflées, bossues, tordues, tour à tour séduisantes et menaçantes.

Iels réalisent pour *i'm from nowhere good* une série d'œuvres aux attitudes langoureuses qui s'offrent généreusement aux spectateur·rice·s comme des assises.



Simon Brossard & Julie Villard, *peach 1 & peach 2*, 2020  
Sculptures en métal, résine et peinture polyuréthane,  
172 x 52 x 40 cm, Courtesy des artistes



Simon Brossard & Julie Villard, *Heart 1*, 2020  
Sculptures en métal, résine et peinture polyuréthane,  
125 x 45 cm x 40, Courtesy des artistes

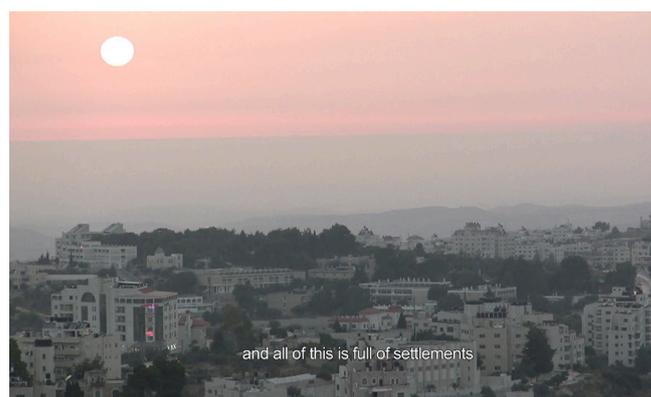
## Roy Dib

né en 1983, vit et travaille à Beyrouth

Artiste et vidéaste, Roy Dib questionne les notions connexes d'espace et de frontière et leur construction subjective.

Mêlant des matériaux d'archive et des fictions aux longs dialogues scriptés, souvent intimes, il fait la chronique d'une géopolitique émotionnelle complexe et de ses personnages, qui évoluent entre le Liban et ses pays voisins.

Dans *Mondial 2010*, un road-movie filmé au caméscope, un couple d'hommes prend la route en direction de Ramallah. Leurs conversations abordent les fractures contemporaines, physiques, de l'espace qu'ils parcourent, et celles, intangibles, qui imposent à leur amour et à leur sexualité d'être passés sous silence le temps d'un voyage.



Roy Dib,  
*Mondial 2010*, 2014  
Vidéo DCP, 19'30"  
Courtesy de l'artiste

## Nash Glynn

née en 1992, vit et travaille à New York

La pratique de Nash Glynn gravite autour de son corps, qu'elle utilise comme médium à part entière. Ses vidéos, photographies ou tableaux figuratifs illustrent son expérience transféminine et ses implications philosophiques.

Marquée par son expérience d'écoactiviste, elle questionne le changement climatique et les limites théoriques des essentialismes qui entendraient diviser l'humain et la nature.

À la fois personnage et paysage, individualité et multiplicité, *Lower Earth* est une avatar qui lui permet d'exploiter les contradictions qui affligent autant les politiques écologistes que les logiques hétérosexistes, en engageant une conversation autour des notions de nature et d'artifice et de domination capitaliste des terres et des corps.



Nash Glynn,  
*You Used Me (Lower Earth)*, 2018  
Vidéo performance, 2'  
Courtesy de l'artiste

## Hannah Quinlan & Rosie Hastings

nées en 1991, vivent et travaillent à Londres

Les oeuvres du duo célèbrent et critiquent tour à tour la culture gay, dans ses aspects les plus institutionnels comme les plus clandestins, en tant que forme « émergée » ou *mainstream* de la multiplicité des identités et des revendications LGBTQI+.

Elles documentent et militent pour la sauvegarde des espaces communautaires de la vie queer : clubs, bars, lieux de dragage et de *cruising*.

Leur vidéo d'animation *Becoming Natural* (2014) présente des paysages naturels vidés d'humanité, rendus mélancoliques par de longs travellings. Plages, dunes, bords de mer s'étirent à perte de vue, jonchés de pancartes et des vestiges d'une sociabilité queer disparue. Dans cet âge post-humain, ces artefacts rejouent une certaine prétention au sublime, et posent en question l'agenda des revendications minoritaires actuelles.



Hannah Quinlan & Rosie Hastings,  
*Becoming Natural*, 2015  
Vidéo d'animation, son et musique, 5'50"  
Courtesy des artistes et Gallery Arcadia Missa, Londres

# Tarek Lakhrissi

né en 1992, vit et travaille à Pantin

Tarek Lakhrissi travaille à partir de la performance, de l'installation, de la vidéo et de la poésie autour de la codification du langage. Volontairement *émo*, il fait l'exploration dans ses récents travaux des processus par lesquels se constitue l'identité, abordant l'adolescence comme le lieu tourmenté de sa formation.

Voulant traduire une expérience subjective et marginale, ses oeuvres s'inspirent tour à tour de slang, de culture populaire et de références théoriques au féminisme et aux études décoloniales. Dans *Out of the Blue*, il signe une fable troublante qui explore les périphéries urbaines et corporelles, en mettant en scène sa famille choisie. Son personnage principal, Medja, doit faire face à une invasion extra-terrestre, puis mener une quête initiatique et mélancolique afin de découvrir qui iel est.



Tarek Lakhrissi, *Out of the blue*, 2019  
Court métrage, Vidéo HD, son stéréo, 13'

Acteur-trice-s : Sorour Darabi, Anissa Kaki,  
Cherry B. Diamond et Chouaïb Arif  
Direction, scénario et casting : Tarek Lakhrissi  
Chef opérateur / électro : Victor Zébo  
Monteur son : Jean Avédikian  
Assistante réalisateur : Mitra Hekmat  
Assistant caméra : Thibault Jacquin  
Monteur image / étalonneur : Alexandre Westphal  
Monteur son : Jean Avédikian  
Mixeur son : Christophe Atabekian  
Maquilleuse : Cherry B. Diamond  
Stylisme : Tarek Lakhrissi et Faïza Lakdari  
Compositeurs musique : Tanora, helma et Mitra Hekmat  
Production : La Galerie, Centre d'art Contemporain (avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis).  
Courtesy de l'artiste

La Maison populaire accueille en résidence artistique de création numérique, de janvier à décembre 2020 Tarek Lakhrissi, artiste visuel, poète, performeur. Il est invité sur une proposition de Thomas Conchou, curateur en résidence pour la programmation du centre d'art en 2020.

Tarek Lakhrissi fait partie des artistes sélectionnés pour la 22ème Biennale de Sydney (2020). Queer, féministe et transgénérationnelle, sa prise de parole décroïsonne les genres et se fait tour à tour poétique et politique. L'anglais se mêle au français créant des mots pour aller jusqu'au bout d'une nouvelle pensée.

Dans le cadre de sa résidence de création *Something I didn't say* au sein du cycle d'exposition NO NO DESIRE DESIRE, Tarek Lakhrissi initie une situation d'énonciation où l'acte de la parole revêt mille manières de « penser tout haut ». Il développe des modes de réflexions alternatifs fondés sur la notion de collectif.

En collaboration avec des jeunes du lycée Jean Jaurès de Montreuil, il questionne les modes de transmission et de création selon une perspective critique à partir du médium vidéo. Performances, ateliers d'écriture, recherches plurimedia et école d'automne façonnent cette résidence des nouveaux récits, totale et protéiforme à l'image de l'oeuvre déjà considérable de cet artiste pas même trentenaire.



Tarek Lakhrissi, *Out of the blue*, 2019  
Court métrage, Vidéo HD, son stéréo, 13'

## Bruno Pelassy

né à Vientiane au Laos en 1966, et décédé à Nice en 2002

Sculpteur, vidéaste, dessinateur, couturier, bricoleur, Bruno Pelassy explore une poétique de l'irrévérence, de l'intime et du politique.

Joyeusement *camp*, impertinemment punk, il développe à partir de sa formation en couture et de son goût pour l'artisanat une pratique artistique foisonnante et principalement domestique. Ses œuvres en patchwork, précaires, assemblées, faites de bric et de broc mais toujours avec une flamboyance excentrique et burlesque, racontent son goût pour l'ornement, les créatures et le merveilleux.

Contractant très jeune le VIH à la fin des années 90, il décèdera à l'âge de 36 ans des suites du SIDA en laissant derrière lui une œuvre puissante, toute entière marquée par sa collusion avec la maladie et l'inéluctabilité de la mort.



Bruno Pelassy,  
*Sans titre (Viva la muerte)*, 1995  
Installation, Perles de verre, fil nylon, bois  
Courtesy Famille Pelassy et Air de Paris

## Luiz Roque

né en 1979, vit et travail à Sao Paulo

Vidéaste, Luiz Roque réalise principalement des courts métrages de fiction qui s'intéressent à la puissance politique des images. Empruntant tantôt à l'anticipation et à la science-fiction, tantôt à des modes de captation naturalistes, ses films explorent l'héritage moderniste Sud-américain, la danse et la musique dans leur relation à la culture pop, les identités queer et plus récemment l'animalité non-humaine.

*HEAVEN* présente une dystopie dans laquelle une étrange épidémie affecte les personnes trans, permettant à un gouvernement suspect le déploiement d'une surveillance par drones des individu-e-s considéré-e-s « à risque ». Le film déroule une allégorie de la violence transphobe au Brésil tout en exposant ses intersections racistes et classistes.



Luiz Roque,  
*HEAVEN*, 2016  
Vidéo, 9'39"  
Casting : Mavi Veloso, Glamour Garcia, Danilo Grangheia, Danna Lisboa, Gretta Star, Maitê Schneider, Latoya Prado, Dani Pinheiro, Bruno Mendonca  
Producer : Camila Groch  
Written by Josefina Trotta & Luiz Roque  
Cinematography : Joana Luz  
Costume Design : Alex Cassimiro & Valentina Soares  
Makeup Artist : Carlos Rosa  
Editing : Manga Champion  
Sound Design : Ricardo Reis & Miriam Biderman  
Soundtrack : Marcio Biriato

Produced by Fundacao Bienal de Sao Paulo & Groch Filmes.  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Mendes Wood DM

# Mikolaj Sobczak

né en 1989, vit et travaille à Varsovie

Peintre, vidéaste et performeur, Mikolaj Sobczak situe son travail comme une pratique politique d'observation et de critique de son temps. Principalement affecté par l'installation d'une extrême-droite xénophobe et fascisante en Pologne, son engagement artistique est un activisme en faveur de la mémoire queer, et d'un futur alternatif à construire.

Dans *STAR volume 1* et *STAR volume 2*, un groupe de drag-queens profite d'une crise de la masculinité pour prendre d'assaut le Musée d'histoire naturelle de Varsovie. Aidées de l'artiste en narrateur, elles entreprennent une critique en règle des mouvements masculinistes et suprématistes blancs, ainsi que de l'histoire naturelle, tout en égrenant leurs propres propositions pour l'avenir. « Une drag-queen ne serait-elle pas un sujet d'exposition plus naturel? »



Mikolaj Sobczak,  
*Star Volume 1*, 2017,  
vidéo, 7'40"  
*Star Volume 2*, 2018,  
vidéo, 10'30"  
Courtesy de l'artiste

## programmation associée

vendredi 24 janvier à 20 h

### **Émois émos**

*Soirée de performances*

Cette soirée de performances lance le cycle NO NO DESIRE DESIRE. Tarek Lakhrissi & Loup présentent *conSpiration*, un retour en adolescence sur fond de musique pop et R&B du début des années 2000, et le collectif TON ODEUR (Marie Milon et Élodie Petit) propose *Rose Hérésie*, racontant de nouveaux récits, de nouvelles légendes féministes et révolutionnaires.

Gratuit – Sur réservation à [reservation@maisonpop.fr](mailto:reservation@maisonpop.fr)



Tarek Lakhrissi & Loup,  
*Conspiration*

mardi 25 février à 20 h 30

### **Carte Blanche**

*au Cinéma Le Méliès*

Les artistes et vidéastes de l'exposition *i'm from nowhere good* investissent le cinéma le Méliès à Montreuil pour une programmation collective dédiée aux minorités sexuelles et de genre venant dialoguer avec les oeuvres présentées à la Maison pop.

les samedis 29 février et 28 mars de 14 h 30 à 16 h

### **Un samedi en famille**

*Ateliers parents-enfants dès 6 ans*

Vous souhaitez passer un moment culturel et ludique avec vos enfants ? Juliette, notre médiatrice vous propose une visite guidée de l'exposition *i'm from nowhere good*, suivie d'un atelier d'arts plastiques pour mettre en pratique votre créativité. En bonus, un goûter pop gourmand pour réveiller les papilles !

Gratuit – Sur réservation à [mediation@maisonpop.fr](mailto:mediation@maisonpop.fr)



Collectif TON ODEUR, Marie Millon et Élodie Petit  
*Rose Hérésie*

samedi 14 mars de 14 h à 17 h

### **Un couteau, une fourchette, on ne ment pas aux assiettes !**

*Workshop juridique*

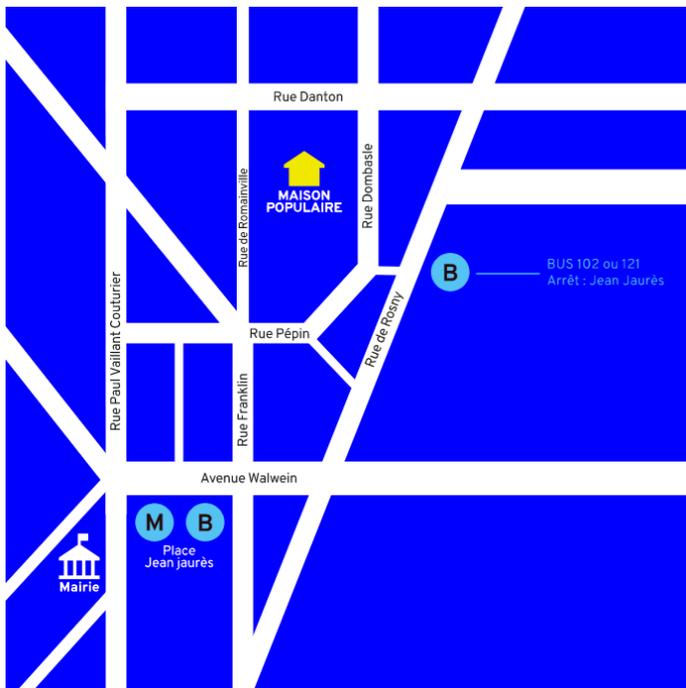
avec maître Amandine Fabregue

Amandine Fabregue, avocate au Barreau de Lyon, propose un état des lieux des luttes pour l'égalité des droits des minorités sexuelles et de genre et revient sur les possibles mobilisations du droit actuel pour la défense et la protection de ces personnes, puis elle aborde avec vous les défis futurs des revendications LGBTQI+.

Gratuit – Sur réservation à [reservation@maisonpop.fr](mailto:reservation@maisonpop.fr)



## INFORMATIONS PRATIQUES & PLAN D'ACCÈS



Le centre d'art est ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 21h le samedi de 10h à 17h

Fermé les dimanches, jours fériés et la deuxième semaine des vacances scolaires

**Entrée libre**

### Les visites-ateliers du Centre d'art

Visite individuelle commentée sur demande à l'accueil.

Visite guidée de l'exposition, suivie d'un atelier d'arts plastiques élaboré en lien avec une oeuvre présentée dans l'exposition sur réservation par téléphone au 01 42 87 08 68 ou par mail à [mediation@maisonpop.fr](mailto:mediation@maisonpop.fr).



9 bis, rue Dombasle  
93100 MONTREUIL  
01 42 87 08 68  
[www.maisonpop.fr](http://www.maisonpop.fr)

### ACCÈS EN VOITURE

Depuis la porte de Bagnolet  
A3 direction Lille, suivre Montreuil S29  
Sortie Montreuil Saint-Antoine  
Centre ville à gauche, puis deuxième feu à droite. Parking : 48, rue Danton.

### EN BUS

depuis le M°Mairie de Montreuil  
n° 121 ou 102 (arrêt Lycée Jean-Jaurès).

### À PIED

depuis le M° Mairie de Montreuil, rue Walwein puis rue de Rosny à droite du lycée Jean-Jaurès, rue Dombasle.

Le centre d'art de la Maison populaire fait partie du réseau Art Contemporain Tram, du réseau arts numérique RAN et membre de l'Association des Galeries.

**TRAM** Réseau art contemporain Paris / Ile-de-France

**ran** RÉSEAU ARTS NUMÉRIQUES

Le projet *NO NO DESIRE DESIRE* est soutenu par Fluxus Art Projects.



La Maison populaire est soutenue par la ville de Montreuil, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Ile-de-France et la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France.

